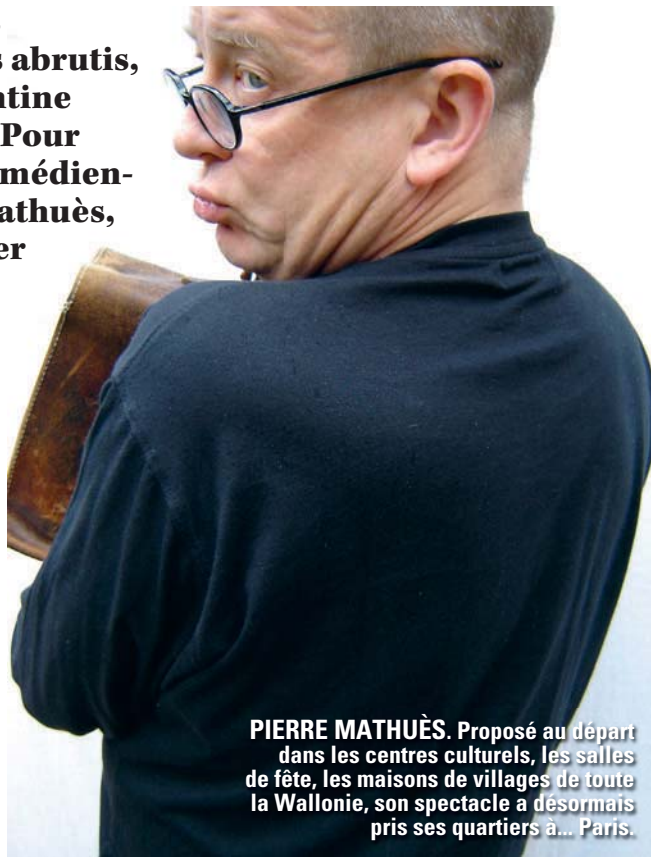


« Madame Mercier sent mauvais »

L'athénée, ses élèves besogneux, ses profs abrutis, ses puanteurs de cantine ou de salle de gym... Pour une fois, grâce au comédien-enseignant Pierre Mathuès, il est permis de railler la grande misère scolaire!

On le dirait bien : tous ces spectateurs qui se fendent la pipe ont tous une collègue qui pue, un secrétaire dingo de sudokus, un percolateur qui crachote, des florilèges de mots d'excuses de parents débiles gardés jalousement au fond d'un tiroir. Et, bien sûr, des tapées d'élèves boutonneux comme des calelottes qui, en classes vertes, cherchent frénétiquement les toilettes des musées, piquent des souvenirs des boutiques et refusent en bloc de se coucher (le soir) ou de se lever (le matin)... Il faut l'entendre, ce public sacrément informé, glousser, pouffer, sécher ses larmes, lâcher soudain d'irrépressibles « Mais c'est tout à fait Nicole ! » ou « On dirait trop les frères Leroy ! » qui ont le don de décupler l'hilarité. Oui, il y a du vécu dans la salle. Parce que, sur scène, celui qui déclenche ces fous rires en rafale sait de quoi il parle : voici dix ans, et durant plusieurs décennies, il fut prof de français, d'histoire et de sciences humaines, en 3^e et 4^e technique et professionnel – les ados de 15 et 16 ans (en principe). Les pires. Ceux curieux de rien, mais revenus de tout...



PIERRE MATHUÈS. Proposé au départ dans les centres culturels, les salles de fête, les maisons de villages de toute la Wallonie, son spectacle a désormais pris ses quartiers à... Paris.

Un tableau noir, un décor bancal (une porte saumon aux chambranles caca d'oie volontairement déglingués, comme on en trouve dans tous les établissements de tous les réseaux), une mallette usée et notre homme, seul face à son parterre d'enseignants (mais pas seulement), durant une heure trente. Le one-man-

UN PETIT BIJOU D'HUMOUR SCOLAIRE : LE SEL DE L'INSTRUCTION

show de Pierre Mathuès, 50 ans, ne paie pas de mine. Ce petit bijou d'humour scolaire a pourtant fait son chemin. Proposé au départ, il y a quinze mois, dans les centres culturels, les salles de fête, les maisons de villages de toute la Wallonie, *Silence dans les rangs !* (1) a désormais pris ses quartiers à... Paris. Certes, moyennant quelques légères adaptations : une « note » remplace une « cote », l'accent du Centre est gommé sans états d'âme – on ne dit plus « c'est mové, mové, mon garçon. » Et les têtes de Turc changent de visage. Ainsi, le nom d'un ministre français apparaît dans le sketch (dés-

opilant) « Jouons à décoder ensemble les circulaires de Marie-Dominique Simonet et aidons-la à écrire la prochaine ». Pour le reste, ça marche. Il faut donc en déduire que l'indigence de l'enseignement est la même, et que, de Marseille à Morlanwelz, le pédagogue est cet animal étrange prêt à sacrifier sa vie à des causes absurdes, comme acheter un euro une part de cake aux pommes qu'il a lui-même confectionné la veille pour la fancy-fair... Tout ça pour embellir l'avenir de gamins ingrats qui, lorsqu'on les invite à réfléchir à « ce qu'ils souhaiteraient changer dans l'école si tout était possible », se contentent de réclamer des casiers individuels, plus de bancs et de poubelles, des frites mieux cuites, du papier dans les waters, un jour de congé après le ramadan ou un... Escalator dans le bâtiment – exemples authentiques...

On rêve d'avoir un tel clown comme collègue

Sans cynisme, sans méchanceté, sans rien dans les poches, hopopop, Mathuès, qui rappe tout ce qui fait le sel de l'instruction – des conflits cognitifs aux évolutions de carrière, des salles de profs aux systèmes d'évaluation. Et l'on rêve de l'entendre développer encore, avec son sourire à la Bourvil et ses mimiques à la Poelvoorde, les thèmes inépuisables du maternel, des éducateurs ou des parents. Ou tout simplement, d'avoir un tel clown comme collègue...

● VALÉRIE COLIN

Silence dans les rangs !, jusqu'au 28 mars aux Feux de la rampe, à Paris. Pour les spectacles en « scolaire » ou « tous publics » en Belgique, info au 0496 69 00 48 ou sur www.silencedanslesrangs.be